

|||||
COMMONWEALTH
WAR GRAVES
|||||



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

VENIR - DECOUVRIR - PARTAGER



LA COMMONWEALTH WAR GRAVES COMMISSION :

EXPLORER LA MEMOIRE D'HIER A AUJOURD'HUI

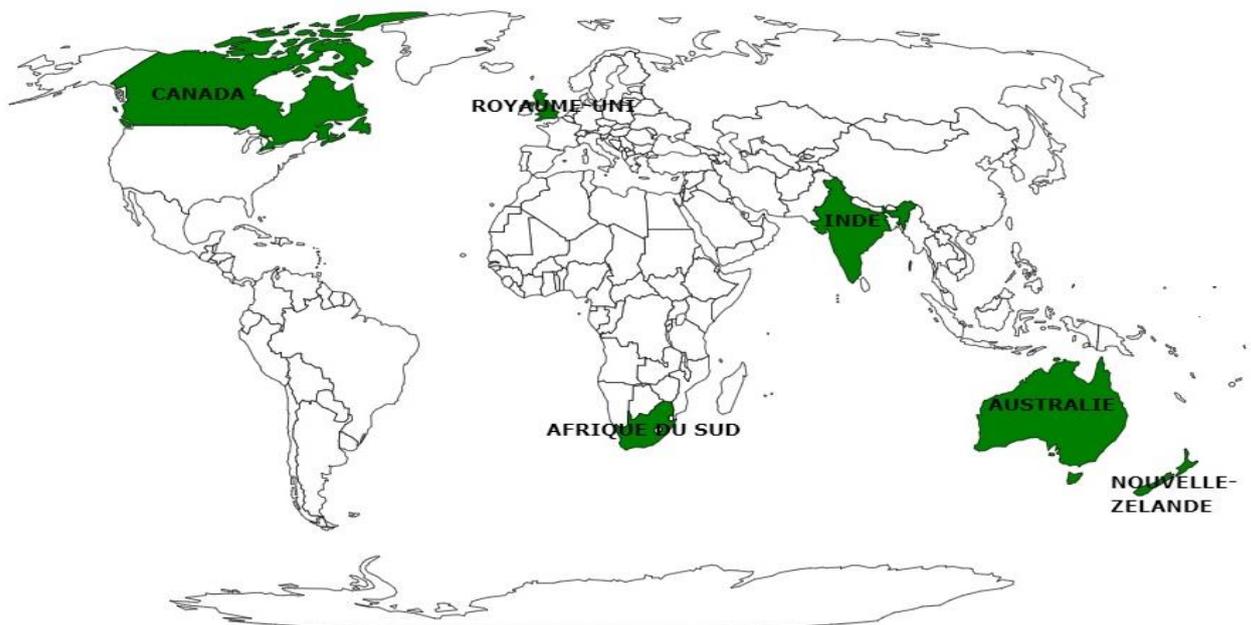
Conserver et entretenir la Mémoire



@CWGC

Fondée pendant la Première Guerre mondiale par Sir Fabian Ware, la Commonwealth War Graves Commission (CWGC) est une organisation qui honore la mémoire des 1.7 million d'hommes et de femmes des forces du Commonwealth tombés pendant les deux guerres mondiales en s'assurant que qu'ils ne soient jamais oubliés.

Financé par six États membres, l'Australie, le Canada, l'Inde, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et le Royaume-Uni, notre travail a commencé par la construction de cimetières, dont nous assurons maintenant l'entretien, dans 23 000 emplacements à travers le monde.



Aujourd'hui, un siècle après nos débuts, notre travail se poursuit grâce à notre personnel, ceux qui nous soutiennent et nos bénévoles qui préservent notre patrimoine culturel, horticole et architectural unique et qui veillent à ce que soient racontées les histoires de ceux qui sont morts.

La naissance d'une vision et d'une architecture spécifique

Après la Première Guerre mondiale, le travail d'aménagement des cimetières et mémoriaux du Commonwealth est guidé par des principes fondamentaux :

- Chaque disparu est commémoré par une stèle à son nom ou par une inscription sur un mémorial ;
- Les stèles et les mémoriaux sont permanents ;
- Les stèles sont uniformes ;
- Aucune distinction n'est faite quant au rang militaire ou civil, à l'origine ou à la confession.



©CWGC

Les caractéristiques communes aux cimetières militaires de la CWGC (sauf exception)



Mazargues War Cemetery ©CWGC



Mazargues War Cemetery ©CWGC



Mazargues War Cemetery ©CWGC

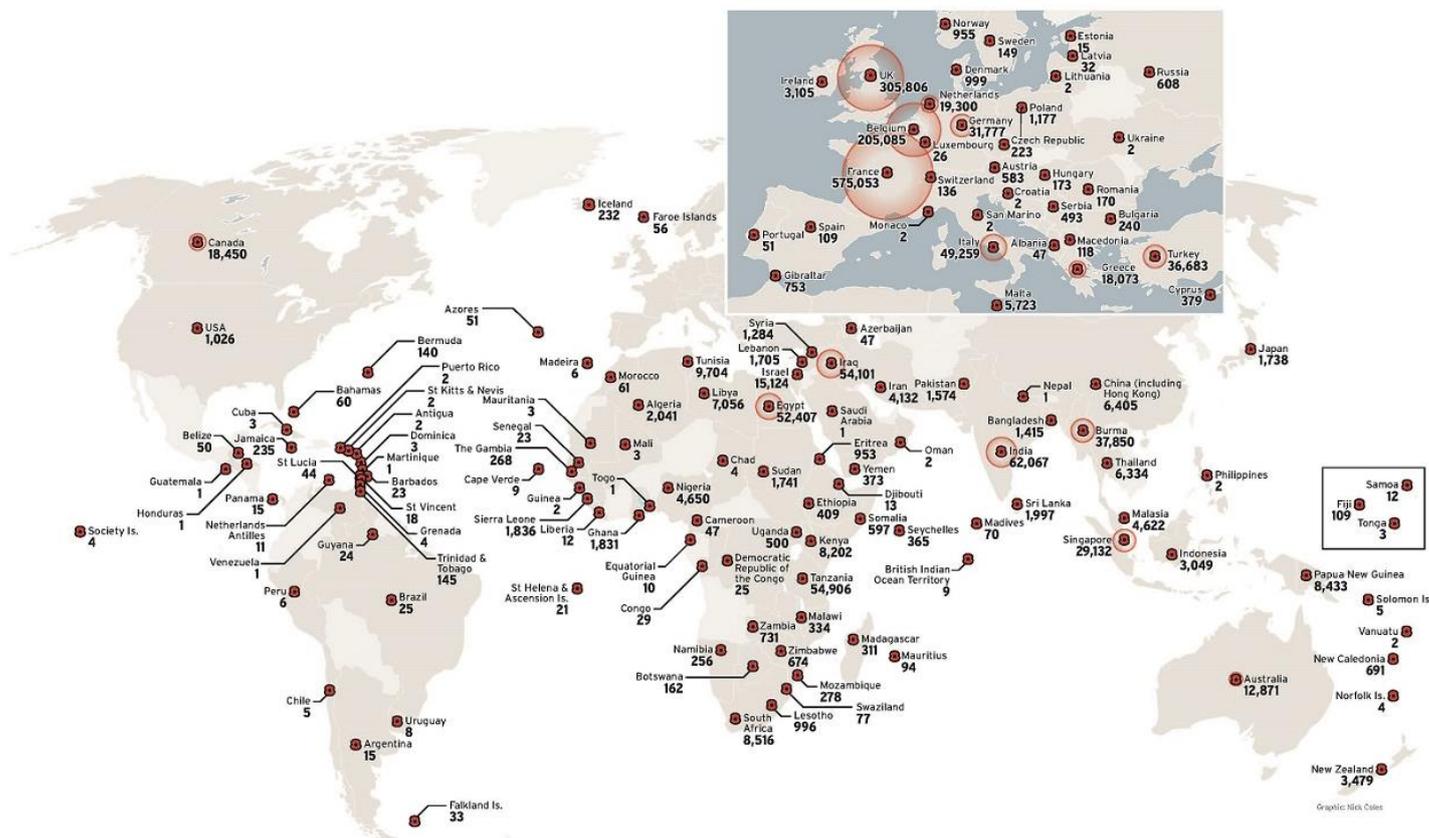
Les pierres tombales où figurent l'insigne régimentaire, le nom du soldat, le symbole religieux et parfois une épitaphe.

La Croix du Sacrifice, présente dans les cimetières de plus de 40 tombes, rappelle le sacrifice des soldats pour la patrie.

La Pierre du Souvenir, présente dans les cimetières de plus de 400 tombes, porte l'inscription tirée de l'Éclésiaste choisie par Rudyard Kipling, le conseiller littéraire de l'IWGC : « *Their name Liveth For Evermore* », « *Que leurs noms vivent à jamais* ».

Une Mémoire mondialisée

Aujourd'hui, la la Commission est aujourd'hui engagée dans 153 pays et territoires répartis sur tous les continents, à l'exception de l'Antarctique, et veille sur 940.000 sépultures militaires du Commonwealth des deux guerres mondiales, à travers 23.000 cimetières. Les 760.000 victimes qui n'ont pas de sépulture connue sont commémorées sur quelques 200 mémoriaux.



La Commonwealth War Graves Commission honore la mémoire des

1.7m

d'hommes et de femmes des forces du Commonwealth tombés pendant les deux guerres mondiales.

994 TERRAINS DE FOOTBALL - équivalent à la surface entretenue par la CWGC

23,000 sites dans le monde

150 PAYS & TERRITOIRES

850 JARDINIERS

14
L'âge de la plus jeune victime de la Première Guerre mondiale.

67
L'âge de la victime la plus âgée de la Première Guerre mondiale.

160 ARTISANS



12 000
Le nombre de tombes dans le cimetière de Tyne Cot, en Belgique – le plus grand de nos cimetières au monde.

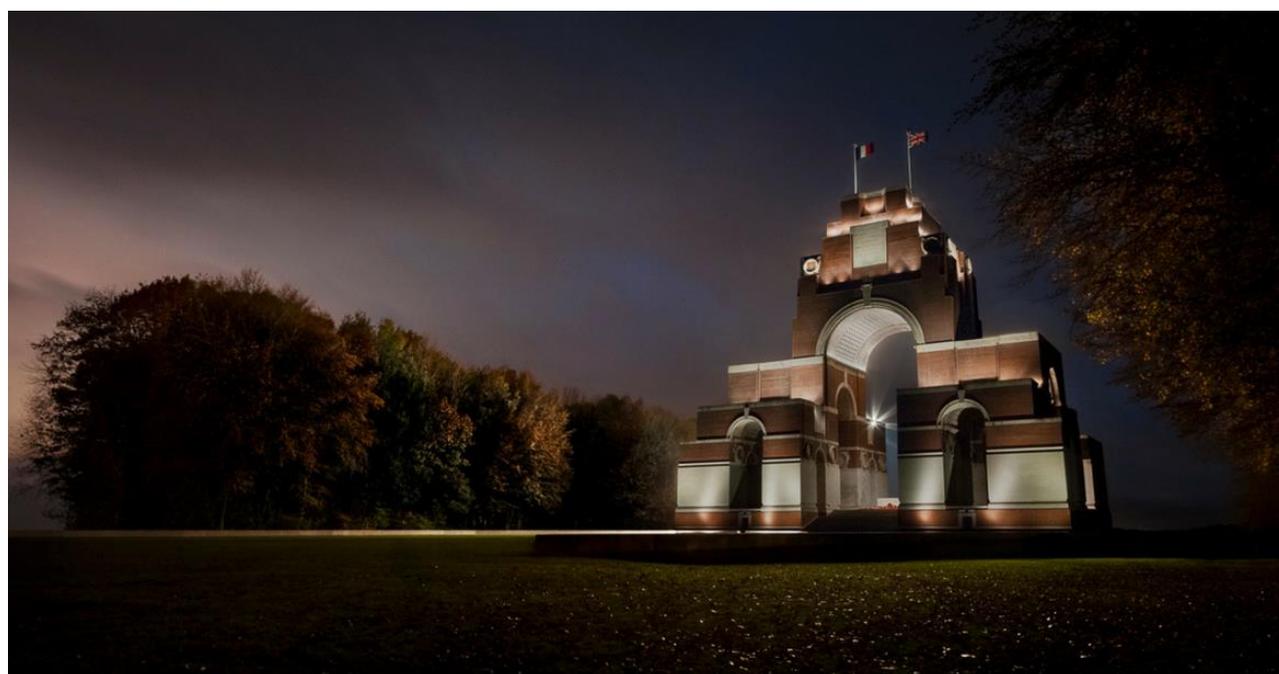
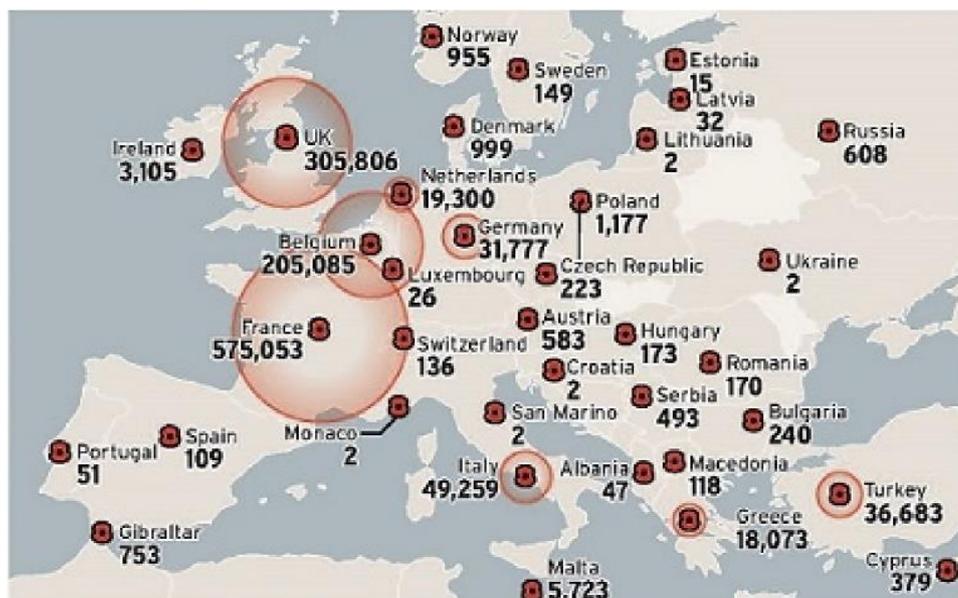
4
Le nombre dans celui d'Ocracoke Island British, en Caroline du Sud, aux Etats-Unis – le plus petit.

La Mémoire des cinq continents en France

Installée à Beaurains, près d'Arras, la CWGC en France commémore plus de 570 000 soldats du Commonwealth tombés pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale.

Elle gère près de 3 000 cimetières et mémoriaux, dont 1 300 cimetières et mémoriaux construits, et environ 1 700 sites dans des cimetières communaux.

Pour ce faire, elle emploie environ 450 personnes en France, dont 320 jardiniers répartis en grande majorité dans les Hauts-de-France ainsi qu'en Normandie.



Le Mémorial de Thiepval - ©Ian Alderman

La mémoire de près de 218.000 victimes de guerre qui n'ont pas de sépulture connue est honorée sur des monuments commémoratifs. Le plus grand de ces monuments est le Mémorial de Thiepval, dans la Somme.

La CWGC entretient les stèles et monuments commémorant les **575 000** soldats ayant péri pendant les deux guerres mondiales.



Plus de **60** nationalités ont combattu dans le Nord-Pas-de-Calais.



100 000 soldats du Commonwealth n'ont pas de tombe connue dans les Hauts-de-France.



Plus de **3 000** sites en France dont :

- 22 Mémoires
- 1 278 cimetières militaires
- 2 000 cimetières communaux

La CWGC emploie **400** personnes dont :

- 300 jardiniers
- 60 artisans

THE CWGC EXPERIENCE : LES GARDIENS DE LA MEMOIRE

Un centre d'interprétation

Inauguré le 26 juin 2019, le centre d'interprétation The CWGC Experience n'est pas un musée d'histoire dédié aux conflits du 20^{ème} siècle mais un centre d'interprétation sur le travail de la Commission d'hier à aujourd'hui.

Dans un espace d'environ 350 m² aménagé sur le site des ateliers de production et du siège français de la Commission, à Beaurains, vous découvrirez, avant ou après la visite de nos cimetières et mémoriaux, l'histoire et la mémoire de la Commission et les métiers de ceux et celles qui les entretiennent.



The CWGC Experience - ©CWGC/Samuel Dhote

Ce que vous allez découvrir lors de votre visite

Aménagé autour des espaces de travail des artisans de la Commission, le centre d'interprétation permet de découvrir les métiers et savoir-faire du personnel de la Commission. Chacun peut, dans le sens qu'il souhaite, organiser sa visite et observer, en temps réel, les travaux en cours de réalisation grâce aux ateliers vitrés. Vous pourrez y explorer les thématiques suivantes :

- Production de pierres tombales
- Menuiserie
- Forge et Ferronnerie
- Horticulture et entretien
- Production de panneaux
- Exhumation et inhumation

La production de pierres tombales : le numérique au service d'un savoir-faire ancien

Notre unité de production permet de graver chaque année des milliers de stèles expédiées ensuite dans les sites de la CWGC du monde entier.

Graver de nouvelles stèles est, en effet, parfois nécessaire :

- Une stèle existante a été brisée ou bien est dans un état de dégradation trop avancé pour pouvoir être restaurée et conservée ;
- Le corps d'un soldat a été retrouvé sur les anciens champ de bataille : qu'il soit ou non possible de l'identifier, il sera inhumé avec les honneurs militaires dans un cimetière de la CWGC, et une stèle sera placée pour marquer sa tombe ;
- Certains soldats inhumés comme inconnus sont parfois identifiés suite à des recherches historiques. Une stèle avec leur nom est alors gravée pour remplacer la stèle anonyme, et une cérémonie dite « de *rededication* » a lieu pour marquer ce moment.

Après la Première Guerre mondiale, lorsque la Commission a commencé le vaste travail de commémoration des soldats et de construction des cimetières, les stèles étaient gravées à la main mais le travail était immense et cette technique ne permettait pas de répondre à la demande. Dans les années 1920, la CWGC a conçu une machine pour graver les stèles en plus grande quantité.

Aujourd'hui, le numérique a révolutionné le mode de production : les quatre machines utilisées peuvent graver jusqu'à 4 stèles à la fois. L'unité de production de stèles produit aujourd'hui environ 3 000 stèles par an. C'est beaucoup moins que dans les décennies précédentes durant lesquelles la politique de conservation des stèles existantes était beaucoup plus flexible : toute stèle qui paraissait abîmée était remplacée.



©CWGC

Un travail important de préservation d'un patrimoine et de conservation, par la regravure sur site, a permis de largement diminuer le nombre de nouvelles stèles produites chaque année.



Unité de production de stèles - ©CWGC/Samuel Dhote

Au fil du temps, la pierre s'érode et les noms des morts et les détails les concernant commencent à s'estomper. Par conséquent, les stèles sont régulièrement inspectées pour s'assurer que toutes leurs inscriptions demeurent lisibles. Dans la mesure du possible, lorsque cela est nécessaire, elles sont regravées à la main et in situ, à raison d'environ 11 000 par an. C'est en France et en Belgique que sont regravées la plupart d'entre elles, par des équipes spécialisées qui se consacrent jour après jour à la gravure de stèles individuelles.



©CWGC

Les sites de la Commission accueillent aussi les maçons, qui veillent à ce que les inscriptions sur les pierres tombales et mémoriaux soient suffisamment lisibles. Compte tenu du nombre important de cimetières quasiment centenaires, la conservation du patrimoine de la Commission est d'une importance cruciale. Une pierre tombale de Portland a une durée de vie d'environ 80 ans, et jadis, elle était systématiquement remplacée quand elle atteignait cette limite. Aujourd'hui, nous faisons notre mieux pour en conserver le plus grand nombre possible en éliminant la saleté sans endommager la pierre à l'aide du nettoyage à vapeur à basse pression.

Perpétuer les traditions : l'atelier de menuiserie

Les cimetières de la CWGC comportent toute une gamme d'éléments en bois, notamment de robustes portes et portails, des bancs et des pergolas ornementales. Des pièces de menuiserie sont même utilisées sous terre – afin d'aligner les tombes destinées aux morts retrouvés récemment.

Alors que les machines les plus sophistiquées assurent la production des pierres funéraires, les menuisiers de la Commission utilisent encore des méthodes traditionnelles, en évitant, dans la mesure du possible, les clous et la colle pour privilégier l'emploi de chevilles en bois.

Son matériau de travail principal est le chêne français. Cette essence de bois doit sécher pendant huit ans à l'extérieur avant d'être prête à l'emploi. La CWGC utilise chaque année l'équivalent d'une demi-douzaine de troncs d'arbre.

Certains des éléments en bois sont quasiment centenaires : dans la mesure du possible, ils sont conservés et restaurés. Si les originaux ne peuvent pas être restaurés, de nouveaux exemplaires sont fabriqués à la main par nos menuisiers, en restant le plus possible fidèle à l'original.



Samuel, menuisier depuis 13 ans à la CWGC - ©CWGC/Samuel Dhote

Sculpteur de Mémoire : la forge et la ferronnerie

Dans l'atelier à métaux sont produits une grande variété d'éléments présents dans les cimetières, des portails en fer forgé aux grilles sophistiquées.

Chaque objet est unique, forgé spécialement pour les sites de la CWGC comme les portes en bronze des boîtes dans lesquelles sont conservés les registres dans chaque cimetière contenant la liste des morts enterrés sur chaque site. Les éléments qui les composent ne sont pas produits en série et chaque porte comporte ses spécificités auxquelles doit s'adapter Christian Cousin, le forgeron de la CWGC. Les épées de bronze qui ornent les Croix



du sacrifice sont également fabriquées ici et varient selon la taille de la croix en pierre.

Dans la mesure du possible, le ferronnier utilise des techniques traditionnelles, son atelier comporte assez peu de machines. Aucune soudure n'est réalisée, afin que chaque élément soit entièrement démontable : il faut parfois une bonne heure pour fabriquer un seul maillon dans la structure d'un portail. La forge est destinée à la création d'éléments incurvés tels que des rinceaux et charnières ornementaux, ainsi qu'à la réparation de certains des outils utilisés par notre personnel.



Ces méthodes traditionnelles ne nous empêchent pas d'utiliser de nouvelles techniques. Récemment, l'imagerie numérique en 3D nous a aidé à remplacer des pièces endommagées d'une sculpture métallique de notre mémorial de Mombasa au Kenya.



©CWGC

Cultiver la Mémoire : l'horticulture et l'entretien

Plus de la moitié des 710 hectares de terrain entretenus par la CWGC est consacrée à l'horticulture ornementale, qui a toujours été intégrée à la conception des cimetières et mémoriaux. En partie pour offrir un certain confort aux proches qui ne pouvaient pas fleurir la tombe d'un proche en personne mais aussi parce que c'est un élément essentiel de la conception des cimetières qui ne devaient pas être perçus comme des lieux sinistres. En énumérant les principes conceptuels de l'CWGC, le rapport Kenyon remarquait en 1918 que « *la quiétude de la pelouse et l'éclat des fleurs* » pouvaient contribuer à faire des cimetières des lieux d'inspiration plutôt que de tristesse.



©CWGC

L'aspect des sites s'inspire des jardins de campagne traditionnels anglais, avec des bordures présentant une variété de plantes de toutes les couleurs – en particulier des roses – selon un motif répétitif. La relation d'un cimetière avec le paysage environnant joue également un rôle important, et les plantes issues du milieu naturel sont utilisées partout où c'est possible. Nombre des plans architecturaux entreposés dans les archives de la CWGC présentent des styles de plantation. Dans les premières années de la commission, la Commission a consulté les jardins botaniques royaux de Kew Gardens pour recevoir des conseils et des échantillons de plantes. L'horticultrice Gertrude Jekyll, une amie intime d'une des architectes principaux de la Commission, Sir Edwin Lutyens, a prodigué ses conseils pour la conception de certains cimetières. Toutefois, ses suggestions ne furent finalement pas mises en œuvre.



©CWGC

Au début de l'activité de la Commission en 1917, les jardiniers furent confrontés à des conditions violentes difficiles et parfois dangereuses sur les anciens champs de bataille. Ils durent se rendre dans des zones isolées, y établir un campement pendant plusieurs jours ou plusieurs mois dans des endroits où se trouvaient encore, bien souvent, des munitions non explosées. Certains membres du personnel reçurent même des armes pour se protéger contre les pillards. Lorsque des jardiniers permanents furent

affectés aux principaux cimetières, ils furent hébergés dans des camps de base.

Aujourd'hui, les jardiniers sont confrontés à de nouveaux défis. Certains sont positifs, comme l'augmentation de la fréquentation de nos sites, et d'autres beaucoup moins, en particulier les conditions environnementales extrêmes. Ainsi, le gazon qui est utilisé dans la plupart de nos allées est très exposé aux intempéries. Dans les endroits peu propices, le gazon est remplacé par des pierres, des galets et du sable ornementaux.



Trekkopje Cemetery, Namibie ©CWGC

La CWGC est l'une des plus grandes organisations de jardinage au monde. Elle utilise diverses machines sur plus de 23 000 sites, la plupart avec des enjeux environnementaux très différents. C'est dans les ateliers de Beaurains que sont entretenus toutes ces machines pour l'ensemble de la zone France.

80 types différents de tondeuses sont utilisés dans le monde ainsi que des « coupe-bordures » pour des bordures propres et régulières, des taille-haies spéciaux pour conserver les formes de la topiaire... Les coupe-bordures sont spécialement conçus pour obtenir des arêtes vives et nettes avec précision et rapidité. Les jardiniers de la CWGC parcourent chaque année l'équivalent de deux fois le tour du monde avec cette machine.

A proximité de l'atelier mécanique, une vitrine rappelle les développements de la technologie au cours du siècle dernier. Récemment ont été introduites des tondeuses déchiqueteuses qui servent à retourner les nutriments dans le sol. Mais nos jardiniers s'appuient encore très souvent sur l'équipement manuel traditionnel. En dépit de la vaste gamme de machines utilisées par la Commission, une part considérable du travail est encore effectuée à la main : les outils traditionnels sont le meilleur moyen d'atteindre le niveau de qualité dont les jardiniers de la CWGC s'enorgueillissent. Un grand nombre des outils qui sont exposés dans cette vitrine seront familiers à tout jardinier : râteaux, bêches, truelles et binettes... Chaque jour, des milliers de ces outils sont utilisés dans nos cimetières. Dans certains pays, les jardiniers se servent d'outils plus inhabituels : une machette Panga un moyen idéal pour couper la végétation luxuriante au Kenya, par exemple.



Jocelyn et Jacky à l'atelier mécanique - ©CWGC/Samuel Dhote

Trouver et s'orienter : l'atelier de production de panneaux

Depuis des décennies, des gens viennent des quatre coins du monde pour visiter les cimetières et mémoriaux de la CWGC : ils sont à la recherche de leur famille, de leurs amis ou veulent simplement s'imprégner de l'atmosphère des cimetières de la CWGC.



©CWGC

L'atelier de productions de panneaux en produit 300 par an pour permettre aux visiteurs de trouver nos sites dans le monde entier. À la fin de la Première Guerre mondiale, les gens venaient souvent sur le front occidental avec de vagues notions géographiques : c'est ainsi que la Commission installa les premiers panneaux, afin de les orienter sur les terres dévastées par les combats. De plus, les noms des cimetières reprenaient souvent les noms populaires utilisés par les soldats pour désigner les emplacements ou les bases pendant le combat, ce qui ne facilitait pas les choses puisqu'ils n'avaient souvent aucun rapport avec la toponymie locale des lieux.



L'atelier de production de panneaux - ©CWGC/Samuel Dhote

Les panneaux CWGC utilisés de nos jours sont reconnaissables dans le monde entier et sont produits dans différentes langues.

Les sciences pour redonner une identité : Exhumation et inhumation

Après la Première Guerre mondiale, l'armée passa plusieurs années à chercher des dépouilles de soldats. Aujourd'hui encore des milliers d'hommes sont portés disparus.



©CWGC

Rien qu'en France, environ 50 soldats du Commonwealth tombés sur le champ de bataille sont retrouvés chaque année. En raison de projets de construction d'envergure, ce chiffre risque d'augmenter de manière significative. La majorité des restes humains retrouvés en France le sont sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale dans les Hauts-de-France.



Steve Arnold, officier d'exhumation - ©CWGC/Samuel Dhote

Sur le site de Beaurains, se trouve une morgue où sont conservés les ossements des soldats ainsi que les effets personnels retrouvés avec eux, jusqu'à ce qu'ils soient inhumés dans un cimetière de la CWGC.

Steve Arnold et Paul Bird travaillent tous les deux pour la Commission et sont chargés de la récupération des corps en France. Lorsqu'un corps est retrouvé, une fois sa nationalité confirmée, c'est le gouvernement de son pays d'origine qui prend en charge la recherche de son identité et qui organise la cérémonie d'inhumation, que l'identité du soldat soit retrouvée ou non.

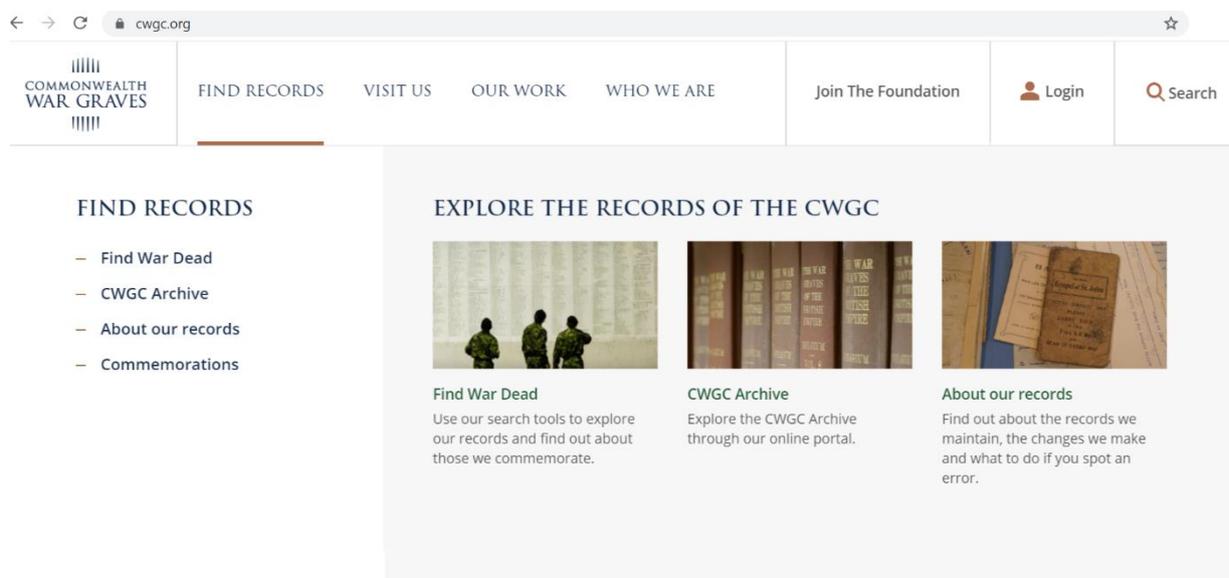
Dès que cela est possible, les soldats retrouvés sont enterrés dans un cimetière situé à proximité de l'endroit où ils ont été trouvés, avec leurs anciens camarades s'ils ont pu être identifiés. En 2009, des fosses communes jusque-là méconnues furent découvertes à proximité du village de Fromelles, qui se trouve dans le Nord. En juillet 1916, plusieurs batailles opposant Australiens et Britanniques aux troupes allemandes eurent lieu dans ce secteur. Lorsqu'il devint évident que ces fosses contenaient des centaines de soldats, il fut décidé de construire un nouveau cimetière, *Pheasant Wood Cemetery* à Fromelles. C'était la première fois depuis plus de 50 ans que la CWGC entreprenait la construction d'un tout nouveau cimetière. Aujourd'hui, 250 soldats britanniques et australiens y reposent.



Pheasant Wood Cemetery ©CWGC

POUR EN SAVOIR PLUS...

La base de données de la CWGC permet de faire une recherche sur un soldat et sur les sites de Mémoire entretenus par la CWGC. La base de données, uniquement disponible en anglais, est accessible à l'adresse suivante : www.cwgc.org.



FIND RECORDS

- Find War Dead
- CWGC Archive
- About our records
- Commemorations

EXPLORE THE RECORDS OF THE CWGC

Find War Dead
Use our search tools to explore our records and find out about those we commemorate.

CWGC Archive
Explore the CWGC Archive through our online portal.

About our records
Find out about the records we maintain, the changes we make and what to do if you spot an error.

Chercher un soldat

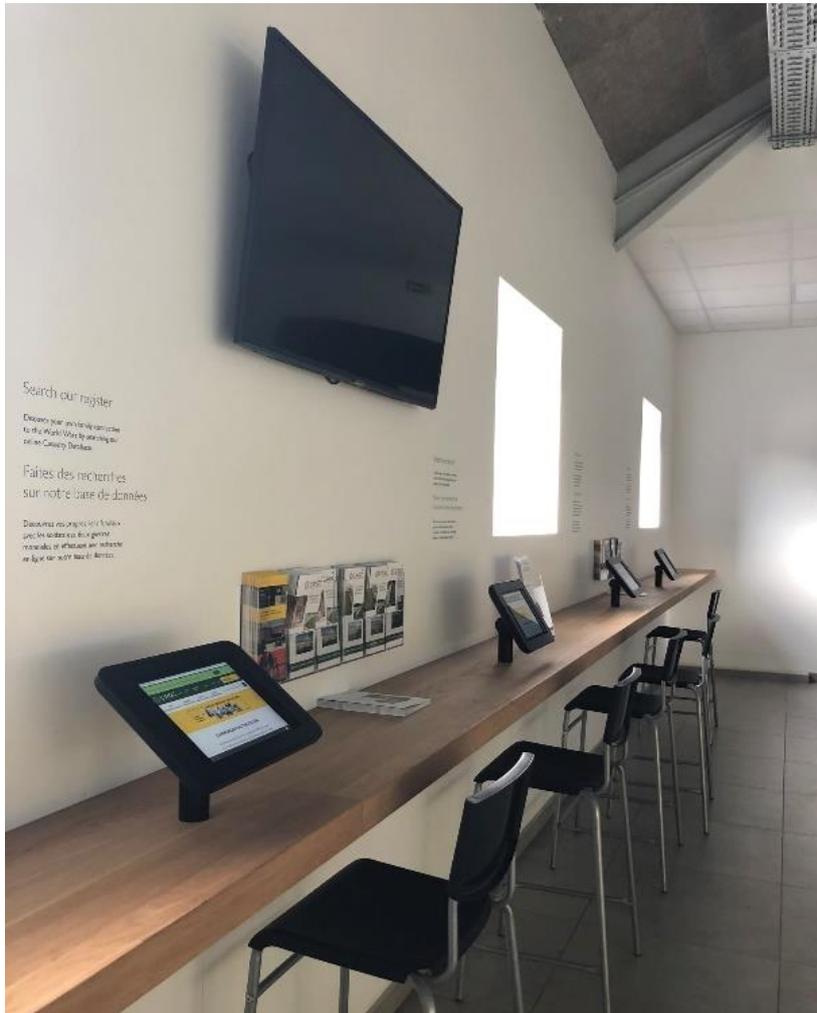
- Se connecter au site internet de la Commission à l'adresse suivante : www.cwgc.org
- Se rendre à la page « *Find War dead & Cemeteries* », puis « *Find War Dead* »
- Entrer le nom de famille du soldat puis « *search* » pour faire apparaître les résultats.

Des base de données similaires existent pour effectuer une recherche sur un soldat français (<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/>) ou sur un soldat allemand (<https://www.volksbund.de/graebersuche.html>).

Trouver un cimetière

- Se connecter au site internet de la Commission à l'adresse suivante : www.cwgc.org
- Se rendre à la page « *Find War dead & Cemeteries* », puis « *Find Cemeteries and Memorial* » pour rechercher un cimetière ou un mémorial
- Vous pouvez effectuer une recherche en fonction du nom du site qui vous intéresse, de la localité où il se trouve ou encore rechercher les sites à proximité de la commune qui vous intéresse.

Pour effectuer vos recherches à l'issue ou avant votre visite, des tablettes tactiles sont mises à votre disposition dans le hall du centre d'interprétation *The CWGC Experience*.



POURSUIVRE VOTRE DECOUVERTE

Pour compléter la visite du *CWGC Experience*, il est possible de visiter en autonomie nos cimetières ou mémoriaux. Ils sont tous accessibles librement, et ouverts 7j/7, 24h/24, sauf exception.

Vous verrez peut-être nos équipes à l'œuvre dans les cimetières et mémoriaux emblématiques de la CWGC.



Regravure sur stèle en cours de réalisation dans un des cimetières maintenus par la CWGC ©CWGC

Les sites de la CWGC autour d'Arras

Visit our local sites



CWGC Bailleul Road East Cemetery



CWGC Cabaret Rouge British Cemetery



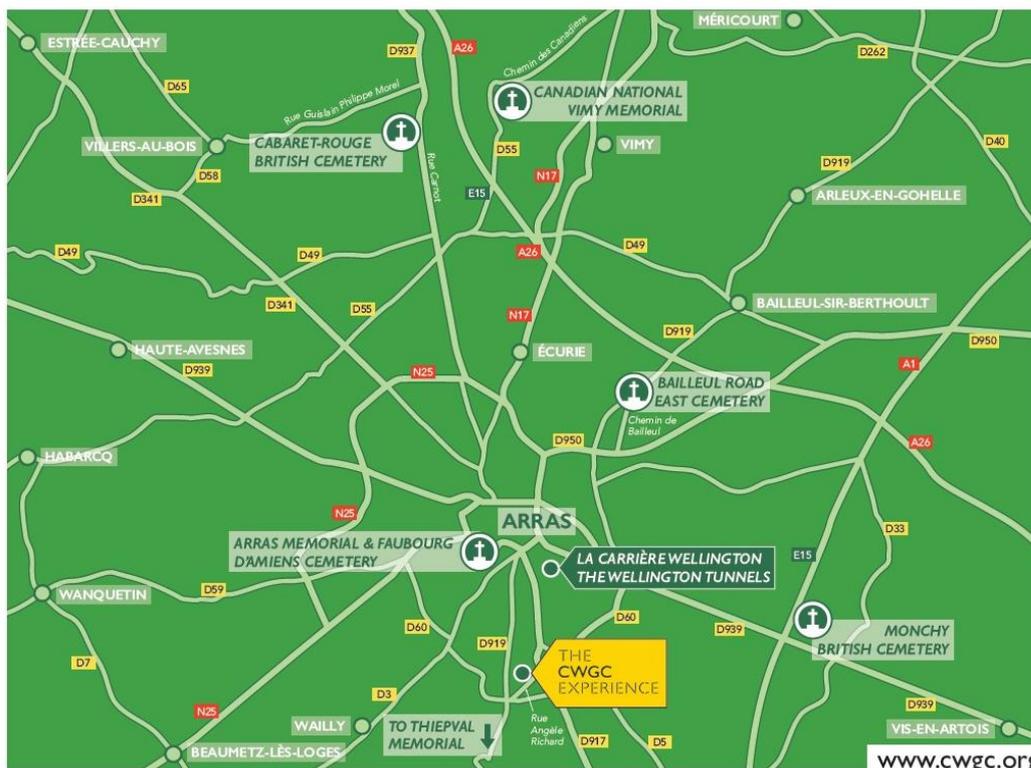
CWGC Monchy British Cemetery



CWGC Arras Memorial and Faubourg d'Amiens Cemetery



Vimy Memorial



Il y a environ soixante sites (cimetières et monuments) entretenus par la CWGC autour d'Arras parmi lesquels, à proximité immédiate du centre d'interprétation *The CWGC Experience* :

[Faubourg d'Amiens Cemetery & Memorial](#) à Arras



Ce cimetière est dominé par un mémorial qui commémore plus de 35 000 soldats britanniques, sud-africains et néo-zélandais tombés pendant la Première Guerre mondiale et qui n'ont pas de tombe connue. Un autre mémorial commémore un millier de disparus des forces aériennes tombés pendant la Première Guerre mondiale.

[La Targette British Cemetery](#) à Neuville-St-Vaast



Ce cimetière, dessiné par Sir Reginald Blomfield, contient 638 sépultures de la Première Guerre mondiale dont 41 non-identifiées. Il y a aussi trois sépultures de la Seconde Guerre mondiale dont 2 non-identifiées.

A noter qu'à Neuville-St-Vaast, se trouvent également le Monument des Fraternalités, la nécropole nationale de La Targette où reposent environ 12 000 combattants des deux guerres mondiales, de même que le plus grand cimetière militaire allemand de France, qui compte près de 45 000 sépultures de soldats allemands.

[Cabaret Rouge British Cemetery](#), à Souchez



Ce cimetière tient son nom d'un petit café en briques rouges qui se trouvait à proximité et qui fut détruit en 1915. C'est le plus grand cimetière de la CWGC dans les environs d'Arras avec plus de 7 650 tombes.

[Bailleul Road East Cemetery](#) à Saint-Laurent-Blangy



Ce cimetière compte 1 300 tombes parmi lesquelles celle d'Isaac Rosenberg, un des plus grands poètes de guerre britanniques (*'Break of the Day in the Trenches'*, *'Dead Man's Dump'*, entre autres) qui perdit la vie en 1918.

INFORMATIONS PRATIQUES

Nous trouver

Le Centre d'interprétation *The CWGC Experience* se trouve au sud d'Arras, à proximité immédiate des champs de bataille de la Première Guerre mondiale :

The Commonwealth War Graves Commission
5-7 rue Angele Richard
62217 Beaurains
France

Nous contacter

Lucie Boidin -Visitor Centre Coordinator

+33 (0)3 21 21 52 75

cwgcxperience@cwgc.org

Lucie Balin – Communication & Events Assistant

+33 (0)3 21 21 74 60

Lucie.balin@cwgc.org

Horaires d'accueil

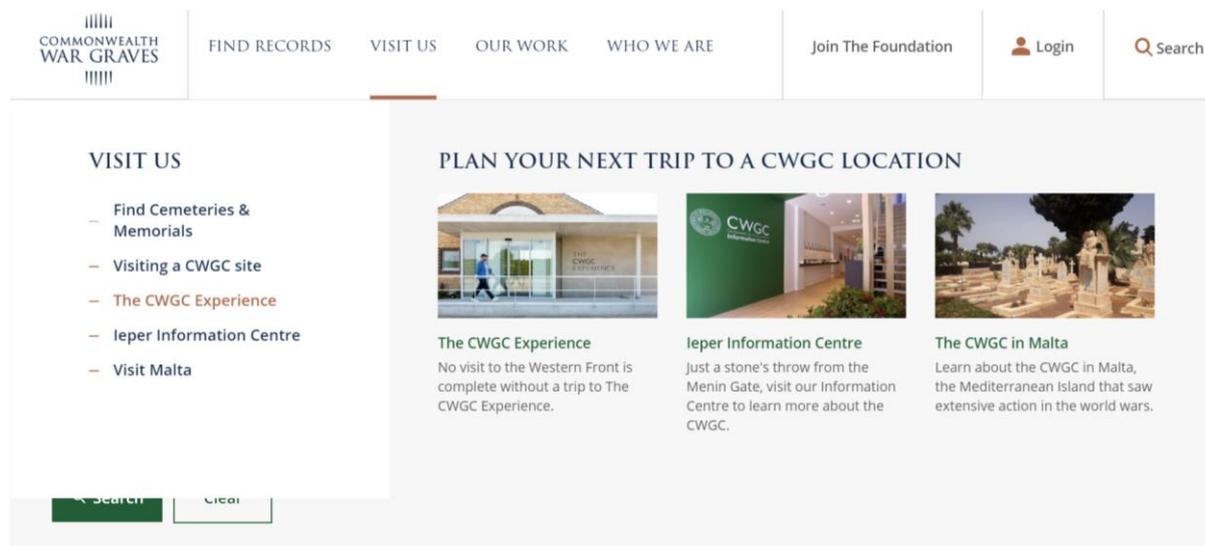
Le centre d'interprétation est ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 16h, sans interruption.

Fermeture les weekends, les jours fériés (sauf en cas d'ouverture exceptionnelle), ainsi qu'en décembre et janvier pour des raisons de maintenance.

Réserver votre visite

Une réservation est nécessaire pour les groupes de plus de 12 personnes.

La réservation d'un créneau de visite se fait directement sur notre site internet à l'adresse suivante : <https://www.cwgc.org/visit-us/the-cwgc-experience/>



Merci de préciser au moment de la réservation le nom du responsable du groupe, ses coordonnées, l'effectif complet du groupe, la catégorie du public, la date de visite ainsi que l'horaire d'arrivée souhaité.

Un bon de réservation, reprenant les conditions et modalités de visite sera envoyé par mail au groupe, qui devra en retourner une copie signée et datée par le responsable du groupe ou le chef d'établissement.

Préparer votre visite

Une pré-visite du centre d'interprétation avec un guide peut être également organisée en amont de votre visite avec le groupe.

Pour réserver une pré-visite, une visite guidée, merci de nous contacter en amont à l'adresse cwgcexperience@cwgc.org.

Concevoir un projet

Si vous avez des projets particuliers, vous pouvez contacter notre service éducatif

- Lucie Balin - Communication & Events Assistant
+33 (0)3 21 21 74 60
Lucie.balin@cwgc.org
- Delphine Dufour - professeur missionnée DAAC (Délégation Académique au Arts et à la Culture)
delphine.dufour@ac-lille.fr

Visiter

Durée de la visite : 1 heure - Nombre d'élèves maximum par groupe : 25

Prévoir d'arriver 15 minutes avant le début de la visite.

Des sanitaires sont à votre disposition. Attention, nous ne disposons pas d'espace pique-nique.

Des audioguides disponibles en anglais et français sont mis gratuitement à disposition des visiteurs.

Nous proposons également des visites guidées aux élèves d'écoles primaires, collèges et lycées gratuitement sur réservation.

Tarifs

Les tarifs sont de :

- 20 euros pour les groupes de 12 à 20 personnes
- 50 euros pour les groupes de plus de 20 personnes.